



N° 182 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « The animation of man » d'Amanda Nedermeijer, William de Kooning Academy

Une main trace un petit rond et l'envoi d'une pichenette au milieu de la feuille de dessin. Il devient l'œil d'un petit animal stylisé. Il a l'intention de prendre son indépendance mais sa créatrice ne l'entend pas comme ça. Elle le rattrape par la queue et le remet au centre de la feuille. Elle dessine un cœur au-dessus de lui. Le cœur entre dans ce petit corps. Il se retourne, se retrouve face à nous sur une accumulation de feuilles et devant un décor. Ce sont deux volcans qui crachent des pierres. Il a peur. Les montagnes disparaissent. Le petit animal se retrouve sur le sol, il a un peu changé. Il est plus grand, il marche d'un pas assuré. Il a tort. La main le rattrape et le remet à sa place. Un jeu entre la main et l'animal s'installe. Au moment où l'animal a l'air de s'avouer vaincu, la main le pousse. Apparaissent fugacement un singe puis un tigre. Finalement ils laissent la place à un robot devant une ville. Il fait quelques mouvements mais la main le remplace très vite par un homme tout nu devant deux vieilles cabanes. L'accumulation de feuilles s'envole. Le bonhomme est à terre. Entre lui et la main a lieu un combat d'égal à égal malgré la disproportion entre ces deux combattants. Les gestes de l'homme sont très drôles, très humains. Il blesse la main. Il a peur d'être puni. Mais la main disparaît. Il pense avoir gagné. Il danse pour marquer sa victoire. Il a tort. La main revient et l'écrase, le ramasse et le met en boule et l'envoie rejoindre la montagne de papier. Le nombre d'essais déjà jetés est impressionnant.

L'originalité du film d' Amanda Nedermeijer tient au fait qu'elle a mis sur un pied d'égalité « la créatrice et ses créatures. »



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter par écrit l'histoire du film, puis comparer leurs différentes interprétations.

Pour prolonger le thème du film : le film « [Edward, l'homme aux mains d'argent](#) », le [mythe juif du Golem](#) , et [Frankenstein](#).

- Le film « Kreators, L'observateur » de Geneviève Gauckler, Jean Philippe Deslandes

C'est la première leçon pour devenir créateur. Aujourd'hui l'accent est mis sur l'observation. Quel sens nous permet d'observer ? La vue. Aussi Geneviève Gauckler va mettre en scène des yeux dans des formes étranges. Un œil bleu et un œil noir dans deux boules de poils, puis d'autres yeux dans une forme noire à bras tentaculaires. Les formes étranges se succèdent. L'auteure joue sur l'opposition du noir et du bleu soutenu. Un homme regarde la ville grâce à un télescope. Le bleu soutenu le recouvre petit à petit tandis que sa chevelure noire se dissout comme de l'encre. Un doigt bleu pointe vers ce qu'on doit observer : un œil. Un petit bonhomme prend en photo un œil qui s'ouvre et se ferme plusieurs fois. De la tête d'un homme en capuche sort un jet noir avec au bout une main bleue. Puis l'image d'une tête apparaît avec cinq yeux. Elle est entourée d'écrits : des adverbes de lieu et des flèches. Un corps sans tête achève ce défilé d'étranges personnages. Ce sont les deux jambes noires du début qui lui servent de visage. Une musique entraînante, un film gai et disjoncté mais les enfants auront-ils compris l'intérêt qu'il y a d'observer ce qui les entoure ?



Apprendre à observer !!!

Rechercher les expressions avec « œil ». Puis en faire illustrer quelques-unes.

L'œil et la vue dans la mythologie (raconter l'histoire de Méduse) et certaines croyances.



Caravage Méduse



Nazar Boncuk

- Le film « The Aroma of Tea » de [Mickael Dudok de Wit](#)

La musique du [concerti Grossi d'Arcangelo Corelli](#) épouse parfaitement le voyage d'une petite sphère brune. Au milieu de dessins qui ressemblent à des courbes de niveau, un chemin blanc se termine en crose. Logée tout au fond de celle-ci, la petite sphère. La musique démarre, la petite sphère sort de sa cachette. La musique marque un temps d'arrêt, la petite sphère s'arrête. Le chemin s'ouvre en deux, on a l'impression d'être devant un ruisseau, puis d'une rivière dont le courant entraine ce petit point. Elle croise différents paysages et d'autres points. Elle arrive à un endroit qui fait penser à un estuaire. Dans l'immensité blanche, elle se heurte à des formes brunes très souples. Parfois elle les traverse. D'autres sphères apparaissent mais elles sont statiques. Elle continue son long chemin quand la musique s'arrête, elle vient de pénétrer dans un grand disque blanc dans lequel elle s'enfonce et disparaît tout doucement.

La force évocatrice des images abstraites est provoquée par l'harmonie entre la musique et les déplacements de ce petit point.

Les formes brunes font penser à la calligraphie chinoise mais aussi à la peinture de [Françoise Verdier](#).



calligraphie chinoise



Peintures de [Françoise Verdier](#)



cartes topographiques en courbes de niveau

Demander aux élèves leurs impressions.

Avec du brou de noix et à l'aide d'un pinceau plume faire des tracés d'un seul geste.

Ecouter le concerti Grossi d'Arcangelo Corelli et créer une chorégraphie.

- Le film « Black bird » de [Lottie Kingslake](#)

Des formes triangulaires flottent sur un fond noir. Des dessins violets de feuilles viennent les encadrés. Elles apparaissent, disparaissent. Une douce musique accompagne leur mouvement. Les triangles se multiplient. Des traînées de couleurs semblent les balayer. Une voix s'élève. Les formes se complexifient. Une accumulation de triangles roses sur laquelle se superpose le dessin d'une montagne. Il y a aussi des ronds, des ponts, d'autres triangles. Ils s'approchent, s'éloignent. La musique change, les formes aussi. Elles ressemblent à celles qui se forment dans un kaléidoscope. La mélodie reprend, les triangles réapparaissent. Ils se posent. On l'impression d'assister à la chute des feuilles en automne quand un vent léger les dépose sur le sol.



D.Thouzery